

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Léon DUPONT LACHENAL

Nos morts : Mme Jean Bieler, née Aloyse Borter,  
M. Maurice Chassot

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1929, tome 28, p. 28-29

© Abbaye de Saint-Maurice 2011



Nous présentons l'expression de nos sincères condoléances et l'assurance de nos prières à Sa Grandeur Monseigneur Victor Biéler, Evêque de Sion, frappé dans ses plus chères affections par la mort de sa vénérable mère. Nous sommes sûrs qu'un article biographique aurait déplu à Madame Biéler, restée toujours très effacée et très humble malgré l'avènement de son fils au trône épiscopal de Sion, restée aussi très fidèle à son vieux costume national.

Madame Jean Biéler, née Aloyse Borter, était fille de M. Jean-Joseph Borter, député au Grand Conseil ; M. Jean Biéler († 1912) fut Président de la commune de Thermen-Brigue. Mais le titre qui fait le plus d'honneur à Madame Biéler-Borter est d'appartenir à une famille riche en vocations sacerdotales et religieuses. Citons seulement ses trois frères : MM. Victor et Maurice Borter, chanoines réguliers du Grand-St-Bernard, le premier († 1879), Préfet des études au collège de Brigue, le second, Directeur de l'Ecole d'Agriculture d'Ecône et Prieur de l'Hospice du Simplon, actuellement à Orsières ; M. Joseph Borter, Chancelier de Mgr Jardinier, puis Capucin sous le nom de P. Théodore, jadis secrétaire du R<sup>me</sup> P. Bernard Christen d'Andermatt, Général de l'Ordre à Rome ; un cousin : le R. P. Jean Borter († 1918), de la Compagnie de Jésus, professeur de théologie à Klagenfurt ; enfin, ses deux fils : Mgr l'Evêque de Sion, et M. l'abbé Jean Biéler. Il faudrait ajouter encore plusieurs religieuses dont deux Ursulines au Monastère de Brigue.

La Providence qui s'est montrée sur cette terre riche en appels de choix dans cette famille, ne se montrera certainement pas moins libérale dans le ciel, nous en avons l'assurance, en grâces de couronnement et de gloire.

### **M. Maurice Chassot**

Le 10 janvier dernier, M. le Docteur Maurice Chassot, médecin à Guin, rendait son âme à Dieu, après avoir été fortifié par les Sacrements de l'Eglise.

M. Maurice Chassot, dont les parents habitaient les Hauts-Geneveys (Neuchâtel), appartenait cependant à une famille fribourgeoise ancienne, puisqu'on la mentionne à Orsonnens dès la fin du XV<sup>e</sup> siècle, et répandue, puisqu'on la rencontre dans dix-neuf communes. Elle a donné des générations de notaires, de médecins et de prêtres ; l'un de ses membres fut même anobli en 1648 par l'Empereur Ferdinand III ; on n'a pas oublié non plus deux prélats attachés à la Cour épiscopale : Mgr François Chassot, protonotaire apostolique, et Mgr Pierre Chassot, camérier de Sa Sainteté et vicaire général de Fribourg.

M. Maurice Chassot fréquenta le collège de St-Maurice pendant 10 ans, de 1891, date de son entrée au cours inférieur de l'Ecole Moyenne d'alors, à 1901, année où il termina sa Physique. Il y eut, dans sa volée, pour compagnons, entre autres, M. Jules Tissières, Conseiller national, arraché par la mort à une carrière qui s'ouvrait brillante, et M. le Chanoine Gaist, de l'Abbaye de St-Maurice.

La mort a fauché aussi M. Chassot en pleine activité médicale, à l'âge de 48 ans, à Guin, le vieux bourg fribourgeois de la Singine.

Nous présentons à sa famille nos vives condoléances.

R. I. P.